



Des origines à la fusion (1907-1932)

C'est dès 1890 que Ferdinand BRUSTOT créait autour du quartier Mériadeck et de sa célèbre place et au 65 de la rue Joseph de-Carayon-Latour, un patronage destiné plus spécialement aux enfants défavorisés du quartier, «Saint-Louis-de-Gonzague». On y pratiquait déjà la gymnastique et le football ainsi que la musique avec une batterie-fanfare sous la direction d'un chef extraordinaire, René BAYOR. Parallèlement, les Frères des écoles chrétiennes de la rue Brizard, créent à la fin du XIX^{ème} siècle une association sportive des élèves sous le nom de «Saint-Joseph de Saint-Bruno» qui deviendra dès 1905, sous l'impulsion de l'Abbé DESPLATS, les «jeunes de Saint-Bruno», avant son enregistrement à la préfecture, le 1^{er} mai 1907. En 1932, à l'initiative de l'Abbé DUGERT, ces deux associations vont fusionner et prennent le nom «Union Saint-Bruno» en conservant les statuts du patronage catholique, en désignant comme Président Marcel GARROS, responsable du patronage laïque, avec un siège social rue Brizard et des activités regroupées rue Joseph De-Carayon-Latour. En 1945, tout le monde intégrera la rue Brizard dont les locaux de l'école libre sont devenus disponibles.



Ferdinand Brustot, créateur vers 1890 du patronage «Saint-Louis-de-Gonzague»

Association de la Rue Brizard

La complexité du foncier et la diversité des sommes qui avaient été nécessaires depuis un siècle pour accroître l'immobilier n'a pu se concevoir sans l'existence d'une association dévolue à cela. Créée en 1896 la «Société Anonyme immobilière de la rue Brizard», transformée en 1970 en «Association de la rue Brizard» a pu servir de relais dans ce domaine. Liées depuis 1996 par un bail emphytéotique d'une durée de 25 ans, les deux associations ont pu mener à bien les projets grâce à une convention tripartite avec la ville, pourvoyeuse de fonds.



L'Étoile des «Jeunes de Saint-Bruno» en usage Jusqu'en 1933



La Maison de quartier (1932-1987)

C'est en 1983 que le maire Jacques CHABAN-DELMAS lance avec son conseiller municipal Jean-Louis DAVID une expérience de maison de quartier à Saint-Augustin. Il s'agit d'aider le patronage catholique disposant de locaux plus ou moins vétustes à les rénover et y détacher le personnel indispensable à leur animation.

Quatre ans après, l'union Saint-Bruno se voit proposer une opération identique avec la promesse de financer le poste de directeur et de participer à la mise aux normes des locaux de la rue Brizard, mais aussi l'obligation de diversifier ses activités en développant les sections à connotation culturelle.

A partir de 1987 donc, une école de musique doublée quelques années par une antenne du Conservatoire, la Banda des Sans-Soucis, divers ateliers de danse voient le jour avec un succès immédiat, plus tard rejoints par l'Oenologie, la Randonnée, l'Escalade, les Jeux de carte etc..

Mais c'est évidemment la création d'une Halte garderie qui a ouvert des perspectives sur place à tout ce qui tourne autour des loisirs et de l'éducation des jeunes :

Baby-gym, Ludosport, Éveil aux sports, Peinture, Dessin, accueil des élèves du primaire après la classe, le mercredi et pendant les vacances. La liste n'est pas exhaustive et évolue d'année en année.



L'Union Saint-Bruno d'hier ... (1973)



... et d'Aujourd'hui.



Le Patronage USB (1932-1987)

Si la période de l'entre-deux guerres ne fut pas celle de changements profonds, l'activité de l'Union Saint-Bruno ne fut pas moins intense sous la direction de Présidents et d'Abbés-directeurs fort dynamiques. La Batterie-Fanfare animait le quartier pendant que l'athlétisme, la gymnastique et le football y maintenait une activité sportive non négligeable, avec 200 à 300 adhérents à la Fédération des patronages.

Ce n'est qu'après la guerre de 40 que l'on vit apparaître des activités nouvelles avec la section Natation / Water-Polo qui investit la piscine Judaïque et le Handball qui prit rapidement son essor, avant d'être à l'origine de la section des Girondins en 1953. Les plus jeunes se retrouvaient au sein des «Cœurs Vaillants» ou rejoignaient la troupe théâtrale en plein essor. En 1973, au lendemain d'une crise intérieure brisant tout dynamisme, la section natation avec à sa tête Robert HERARD et Jean-Marie LINCHENEAU parvenait à faire élire au Conseil d'Administration une nouvelle équipe qui se mit de suite au travail.

Profitant d'une première rénovation des locaux, de nouvelles activités créées apportent un sang nouveau avec une nouvelle jeunesse. La Gymnastique Volontaire envahit la salle Brizard qu'elle partage avec le Judo, puis le Karaté et la Danse. Le Tennis bénéficie des courts municipaux et accueille 800 adeptes avant que le Badminton ne crée la première section de la Région.

L'association comporte alors 2500 adhérents, un salarié et quelques emplois-aidés d'animateurs. Cette situation ne peut perdurer malgré l'apport non négligeable de nombreux bénévoles qui poursuivent la tradition et font face à l'afflux des pratiquants.



La culture et les loisirs



Les sports



La jeunesse